

Quelques réflexions sur la MQ.

Jean-Michel

$\langle \psi, \psi \rangle$: amplitude : c'est un mot qui apparaît surtout chez Feynman.

$\langle \psi_{t_1}, \psi_{t_2} \rangle$: une évolution (en eq de Schrödinger).

$\langle \psi, \psi \rangle$: quelle est la propriété que ψ après mesure soit dans l'état ψ ?

Formalisme: **Attitude 1** \mathcal{H} espace de Hilbert, \mathcal{A} algèbre d'opérateurs.

$\psi \in \mathcal{H}$, A opérateur sur \mathcal{H} , a_1, a_2 valeurs propres de A , $|1\rangle_1$ et $|1\rangle_2$ deux vecteurs propres.

Si $\psi = c_1 |1\rangle_1 + c_2 |1\rangle_2$, $\text{Prob}(A, \psi, a_1) = |\langle \psi, |1\rangle_1 \rangle|^2$

Si on considère une algèbre abstraite \mathcal{A} , elle détermine \mathcal{H} .

Attitude 2 : on part de \mathcal{A} , on prend une attitude statistique.

Attitude 3 : on part de \mathcal{H} , \mathcal{A} est presque absent. on considère l'objet individuel en mécanique quantique.

Q: Quand on affirme $\langle x, y \rangle = 0$, est-ce ontologique?

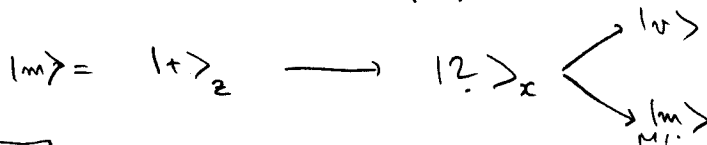
$\langle x, y \rangle = 0$ veut dire : il n'y a pas d'opérateur A ^{hermitien} symétrique tel que

$$Ax = y$$

$y \in \mathcal{V}_p$, complète ou une base $y = y_1, y_2, \dots, y_n$ de \mathcal{V}_p .

$n = \sum_i c_i y_i$... principe de projection ...

Considérons deux vecteurs propres $|m\rangle, |v\rangle$



Attitude 2 : Un état η $S \xrightarrow{\text{mesure}} \mathcal{M}_i$
 - défini par une préparation et des mesures.

Alors $\eta(A) =$ moyenne des mesures.

$\eta \leftrightarrow$ densité ρ et $\langle f \rangle = \int f(n) \rho(n) dn$.

Alors $\eta(A) = \langle A \rangle_\eta = \text{tr}(A \rho)$.

$\psi \rightarrow \rho_\psi = |\psi\rangle\langle\psi| : \eta_\psi(A) = \langle\psi|A|\psi\rangle$.

$[A, B]$: commutation.

$\psi = \sum_i c_i \varphi_i \otimes \psi_i$
 $\rho_1 \quad \rho_2$

Dans le cadre 1: les probabilités sont données.

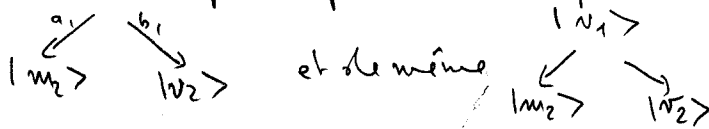
S $\square \rightarrow \square M$ et je mesure expérimentalement 2 valeurs: λ_1, λ_2

$\rho_1 \quad \lambda_1 \quad |m\rangle$
 $\rho_2 \quad \lambda_2 \quad |v\rangle$ et je vois défini que $|m\rangle \perp |v\rangle$.

Si $\psi = c_1 |m\rangle + c_2 |v\rangle$, a-t-on $\psi = \frac{\begin{cases} |m\rangle \\ |v\rangle \end{cases}}{\sqrt{c_1^2 + c_2^2}}$ avec une probabilité c_1 ?

Soit $\mathcal{H}_1 = \text{lin}(|m_1\rangle, |v_1\rangle)$

Mon vecteur $|m_1\rangle$ passe par un autre appareil de mesure:



Alors $|m_1\rangle = \alpha_1 |m_2\rangle + \beta_1 |v_2\rangle$, $|\alpha_1|^2 = a_1$, $|\beta_1|^2 = b_1$
et on redit la forme de ψ .

Attitudes: $\mathcal{H} : \psi = \alpha |m\rangle + \beta |v\rangle$.

$\rho \quad \rho_1, \rho_2$ On obtient $c_1 \rho_1 \otimes a_1 + c_2 \rho_2 \otimes a_2$,
 $M \quad a_1, a_2$ une superposition avec des produits tensoriels.

Il apparaît que $\rho_1 \perp \rho_2$

En théorie de la mesure, on va supposer $\rho_1 \perp \rho_2$. Que cela veut-il dire?

Ce sont des yeux qui les distinguent!

Considérons $\rho_1 = \begin{pmatrix} |c_1|^2 & c_1 \bar{c}_2 \langle a_1, a_2 \rangle \\ \bar{c}_1 c_2 \langle a_2, a_1 \rangle & |c_2|^2 \end{pmatrix} \stackrel{\text{puisque } \langle a_1, a_2 \rangle = 0}{=} \begin{pmatrix} |c_1|^2 & 0 \\ 0 & |c_2|^2 \end{pmatrix} = |c_1|^2 \rho_{a_1} \vee |c_2|^2 \rho_{a_2}$

et $\rho_2 = |c_1|^2 \rho_{a_1} + |c_2|^2 \rho_{a_2}$

Introduisons l'environnement : le système complet est $\mathcal{H} \otimes M \otimes \mathcal{E}$
 $\{e_1, e_2\}$

et soit $\phi = c_1 \chi_1 \otimes a_1 \otimes e_1 + c_2 \chi_2 \otimes a_2 \otimes e_2$
$$P_1 = \begin{pmatrix} |c_1|^2 & c_1 \bar{c}_2 \langle e_1, e_2 \rangle \\ \bar{c}_1 c_2 \langle e_2, e_1 \rangle & |c_2|^2 \end{pmatrix}$$

" si l'environnement est important, $\langle e_1, e_2 \rangle = 0$, les interférences sont détruites "

On n'a parlé que de vecteurs d'état macroscopiques.

Conclusion : dans ce fonctionnement, il n'y a pas d'ontologie.
Cela rappelle Galilée : "tous les objets tombent de la même manière"
Einstein : il y a autre chose !
La masse est responsable de la chute
... mais elle n'intervient pas quantitativement
Ici aussi, il faut un Einstein qui explique pourquoi tous les objets sont également sujets à la MQ.

La MQ est un principe heuristique.

De même, la statistique propose une heuristique.

orthogonalité : instrument de l'inférence d'un résultat vers un autre.

Cf. De Broglie et son livre.